

Accent allemand au lycée Jean-Piaget

FLEURIER Instaurés en automne 2016, les échanges linguistiques entre le lycée vallonien et la Kantonsschule am Brühl, à Saint-Gall, sont couronnés de succès.

PAR SANTI.TEROL@ARCINFO.CH

«Tous les enseignants sont ravis des résultats. Ils se réjouissent déjà des prochaines volées.» Patricia Burger, enseignante d'allemand et d'anglais au lycée Jean-Piaget, à Fleurier, ne tarit pas d'éloges sur les échanges linguistiques mis en place avec la Kantonsschule am Brühl, de Saint-Gall.



Cette option est très appréciée, car ces étudiants sont de futurs enseignants de primaire. Ils sont très motivés et cela se voit dans les résultats.»

PATRICIA BURGER
ENSEIGNANTE D'ALLEMAND ET D'ANGLAIS
AU LYCÉE JEAN-PIAGET

La naissance de l'expérience remonte à l'automne 2016. A l'époque, c'est Giovanni Rizzi, enseignant de français au lycée saint-gallois qui cherche à mettre en place un partenariat scolaire. «J'aimerais que mes élèves apprennent à aimer le français!», lançait-il alors.

En binômes numériques

Sa proposition trouve un bon écho au lycée Jean-Piaget, qui accueille à Fleurier les élèves de tout le canton en option pédagogie du certificat de culture générale. Cette filière



Un cours d'allemand dans une classe, ici dans un collège de Genève. KEYSTONE

a ceci de particulier qu'elle ne travaille qu'avec des tablettes – «les élèves n'ont pas d'autre support de cours», indique Patricia Burger – tandis que la Kantonsschule am Brühl est un lycée qui n'utilise plus que des outils numériques.

Les étudiants sont intégrés au projet dès leur deuxième année d'études. «Chaque élève a un partenaire, déterminé en fonction de leur lettre de motivation. Car il faut que les binômes collent!», souligne la Neuchâteloise.

Une fois les paires constituées, les élèves procèdent à des échanges par messages ou courriers. Cerise sur le gâteau, des rencontres ponctuent ce partenariat scolaire. «Les élèves de Saint-Gall en 2e année viennent une semaine en mai à Fleurier pour développer un projet. Puis, les étudiants du lycée Jean-Piaget de Fleurier en 3e année se rendent à Saint-Gall dans le cadre d'une semaine interdisciplinaire», relate l'enseignante neuchâteloise.

La participation est plus élevée côté saint-gallois. Si bien qu'il arrive qu'un lycéen de Fleurier soit en relation avec deux étudiants alémaniques.

Enfin, note Giovanni Rizzi, «les étudiants de 4e année ont la possibilité, en fin de formation, d'effectuer un stage professionnel dans l'autre région linguistique.»

Enseignants de primaire

La première volée d'étudiants du lycée Jean-Piaget profitant de ces échanges linguistiques avec la Kantonsschule am Brühl terminera sa formation cet été. Les suivantes ont pris le relais avec le même enthousiasme. «Cette option est

Deux systèmes

Si les deux principaux instigateurs du projet d'échanges linguistiques se disent absolument enchantés, la mise en marche du projet a nécessité des ajustements. «Il a fallu composer avec des cultures d'établissement très différentes», analyse Giovanni Rizzi. Pour le prof de français, les obstacles ne sont pas venus du côté neuchâtelois, où il a été plus aisé d'intégrer le programme d'échanges dans une filière relativement nouvelle. «A Saint-Gall par contre, le cursus a dû être ajusté pour offrir les mêmes possibilités qu'aux élèves neuchâtelois.» Clichés à part, Patricia Burger et Giovanni Rizzi en conviennent: «La motivation est très nette. Les élèves voient qu'ils ne sont pas tellement différents», de part et d'autres du Röstigraben.

très appréciée, car ces étudiants sont de futurs enseignants de primaire. Ils sont très motivés et cela se voit dans les résultats», précise Patricia Burger.

Côté neuchâtelois, la première volée compte actuellement 15 participants, 17 la deuxième et 20 pour la troisième. La participation est plus élevée côté saint-gallois. Si bien qu'il arrive qu'un lycéen de Fleurier soit en relation avec deux étudiants alémaniques.